## Contributors

Chassaniol.

# **Publication/Creation**

[Place of publication not identified] : [publisher not identified], 1865.

## **Persistent URL**

https://wellcomecollection.org/works/n6nd5qqw

## License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

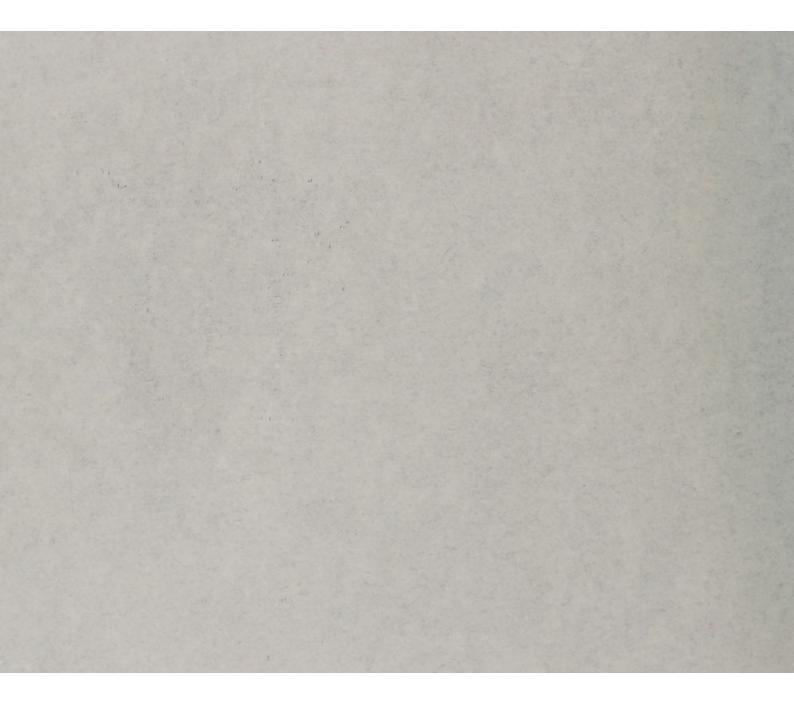
You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection 183 Euston Road London NW1 2BE UK T +44 (0)20 7611 8722 E library@wellcomecollection.org https://wellcomecollection.org CONTRIBUTIONS A LA PATHOLOGIE DE LA RACE MEGRE

Dr. Chassaniol

Arch.Med.Nav. 1865, 3.



WELLCOME INSTITUTE LIBRARY Coll. WelTROmec Call Pan No. WC705 1865 CH8C

Now.,

22200157038

CONTRIBUTIONS & LA PATHOLOGIE DE LA RACE NÈGRE.

### CONTRIBUTIONS A LA PATHOLOGIE DE LA RACE PAR LE D' CHASSANIOL. ANCHEN MÉDICIN EN CHEF DE LA MARINE, A SUIVI-LOUIS (SÉRÉGAL)

L'essor que M. Boudin est venu donner, le premier en France, à l'étude de la pathologie suivant les milieux et suivant les races, ne doit plus s'arrêter. Chaque jour, la multiplicité ct la rapidité des relations entre les peuples les plus éloignés les uns des autres augmentent l'importance de la géographic médicale. L'heureuse création d'un organe spécial destiné aux médecins de la marine contribuera puissamment, nous n'en doutons pas, aux progrès de cette branche si intéressante et si utile des sciences médicales. Un séjour de trente années dans les régions intertropicales nous a mis à même d'apprécier quelle riche moisson de faits nouveaux les maladies de la race noire, en particulier, peuvent fournir à 'ceux de nos confrères qui voudront en faire l'objet de leur persévérante attention. Si les résultats de l'expérience acquise individuellement par les nombreux médecins de la marine qui ont résidé au Sénégal seulement, depuis notre occupation, étaient colligés et méthodiquement coordonnés, on serait frappé de l'intérêt qu'ils offrent déjà; on mesurerait mieux tout ce qui reste encore à faire, même dans une partie aussi limitée de la pathologie ethnique. Les médecins militaires, en Algérie, ont largement payé leur dette en publiant une foule de documents précieux sur les maladies et la médecine des Arabes. Il est vrai qu'ils ont trouvé daus la création des bureaux arabes une grande ressource qui, peudant longtemps, a fait défaut au Sénégal. Grâce à l'initiative de M. le gouverneur Faidherbe, notre colonie sénégalaise jouit actuellement d'une institution analogue.

En invitant mes collègues à profiter, partout où ils se trouvent, des occasions si nombreuses d'enrichir la science de matériaux utiles, j'ai voulu payer d'exemple en rassemblant, dans cette modeste note, certains faits que ma pratique coloniale m'a permis d'observer, et en indiquant surtout plusieurs questions que je crois dignes d'étude. Malheureusement je suis forcé de faire appel seulement à mes souvenirs, aussi je réclame une grande indulgence que l'on m'accordera, je l'espère, en

ARCH. DE NED. XAV. - Mai 1865.

111.- 55

#### a a constant see

#### CONTRIBUTIONS & LA PATHOLOGIE DE LA RACE NÉGRE. 307

CHASSANIOL.

faveur du but que je me propose. Que ceux qui me suivent actuellement dans la carrière rectifient et complètent les quelques notions que j'ai recueillies, tel est mon plus vif désir.

Fièvres continues et Typhus. - Le Typhus ictérode, même pendant les épidémies les plus meurtrières, atteint très-rarement les noirs. La fièvre typhoïde, peu fréquente chez l'Européen transporté en Afrique, ne se montre que rarement aussi chez les nègres, avec les lésions intestinales caractéristiques. Je n'ai jamais entendu dire que le choléra se soit montré épidémiquement, soit au Sénégal, soit au Gabon. La fièvre puerpérale est moins souvent observée, au Sénégal, chez les négresses, mais la gravité de cette maladie est aussi grande qu'en Europe.

Fièvres éruprives. - Au sujet de la variole, nous devons rectifier quelques assertions avancées par Virey'. Pour cet auteur, la léthalité, effectivement très-grande de cette affection, serait due à la densité plus remarquable de la peau chez les nègres, ce qui est, pour moi du moins, une erreur trop accréditée. Je n'ai jamais rencontré de nègre présentant des cicatrices suites de variole confluente, formant brides; loin de là, les noirs marqués de la petite vérole offrent des dépressions du derme moins profondes que celles de l'Européen. Il serait important de savoir quelle part peut avoir, dans ce résultat, la pratique, habituelle chez eux, de frictionner le visage et tout le corps de sable chaud aussitôt que la période de suppuration s'établit. On lit encore, dans l'article de Virey (p. 427), cette assertion étrange : « les nègres qui naissent au sud de la ligne n'éprouvent jamais la petite vérole. »

Si, en raison de la coloration foncée de la peau chez le noir. il est plus difficile d'apprécier, au début, les exanthèmes de la rougeole \* et de la scarlatine, les symptômes généraux, l'an-

<sup>1</sup> Dictionnaire des sciences médicales. Article sur la Petite vérole <sup>2</sup> Dans son rapport sur l'ensemble du service médical de la division des Antilles et de l'Amérique du Nord (1861-1864), M. le chirurgien principal Mauger relate une épidémie de rougeole qui se déclara à bord de la frégate la Bellone, en rade de Fort-de-France. Sur un total de 15 cas observés, la maladie atteignit Lanc de cas cas a la créole blanc, 2 métis très-peu colorés, 2 mulatres et 5 nègres. A l'occasion de ces derniers malades, M. le docteur Manger fait les remarques suivantes

« Si l'éruption de la rougeole est facile à constater chez les individus à peau blanche ou peu colorée, il n'en est plus tout à fait de même chez les nègres. dont la peau conserve sa teinte uniformément noire. Mais, dans ce cas, la peau

gine, le coryza, la bronchite et la coloration spéciale de la muqueuse buccale et du pharynx permettent néanmoins de diamostiquer ces fièvres éruptives dont Thévenot a nié, à tort, l'existence chez les sujets de race éthiopienne<sup>1</sup>. Avec un peu d'habitude on arrive même à distinguer, assez facilement, la rougeole de la scarlatine.

FIÈVRES INTERMITTENTES. - Comme on le sait, les noirs jouissent d'une immunité très-marquée à l'égard des fièvres paludéennes ; quand ils en sont atteints, c'est précisément à l'époque de l'année où les blancs en ont le moins à en souffrir. Autant le type tierce et surtout quarte est rare chez l'Européen, dont les accès, au début de l'intoxication palustre, sont subintrants, rémittents ou quotidiens, autant ces deux types se présentent fréquemment chez le nègre. Ce dernier offre presque toujours la forme bilieuse.

MALADIES GÉNÉRALES ET CONSTITUTIONNELLES. - Bien que le nègre présente souvent les attributs du tempérament dit lymphatique, je n'ai, pendant mon long séjour à la côte occidentale d'Afrique, rencontré que fort peu de cas de scrofule. La température entre-t-elle pour une part dans cette immunité? Toujours est-il qu'au Sénégal, et de là jusqu'à Médine, je n'ai pas vu de ces stigmates indélébiles que laissent les abcès froids. Un séjour de près de cinq années, à Madagascar, peut aussi m'autoriser à avancer que la même observation peut être faite à l'égard des Malgaches.

Le rhumatisme articulaire m'a paru moins fréquent chez les nègres, et cependant la pleurodynie, le lumbago, etc., offrent une fréquence égale dans les deux races.

La goutte, dont j'ai vu plusieurs cas chez des noirs de la

parait plus tendue, la face surtout est bouffie, luisante; en promenant la main sur les diverses régions du corps, on sent de légères saillies; une différence de niveu existe entre les points du corps, on sent de négéres samids; due dimende né niveu existe entre les points envahis et ceux qui sont épargnés : en examinant les surfaces du corps obliquement, sous un angle d'incidence assez prononcé, ces saillies peuvent aussi être aperçues par l'œil. Les symptômes dus à l'état ca-tarrhal ne permettent du reste de conserver aucun doute sur la nature de l'aflection. La desquamation, qui est très-manifeste chez les nègres, vient encore confirmer le diagnostic. Cette desquamation est fournie des débris de l'épiderme; elle donne naissance à une poussière blanche qui tranche très-nettement sur la couleur noire des téguments. La peau elle-même părait avoir perdu son poli; elle est complétement sèche et n'offre plus cette sécrétion abondante et odorante caractéristique chez les sujets de race noire. »

(Note ajoutée par la Réduction.) <sup>1</sup> Noyez Traité des maladies des Européens dans les pays chauds:

a sector

(a) and (b) and (b)

and an article survey allocation as historic, allocations articles which is gravity do cate antidate second gravity by a factories.

21. est retroit de la coloration fonçes de la para eles la norl rat pice difficile d'apprichet, su déput, les espanisiones de la retroite? et de la sarrigitat, les quipfines gan estre tre-

service of a sub-maintain field to be with or well if shares with an effective burn of person water and the sub-

the second s

anno, le anno de la binancialité et la cala reliancia de la la recenció de de la contra presente contradante en anno en a reconsiderat con della presente contradante en anno en a la contrada de la della contra de la contradante la della de contradade de contradante, contradante reconsiderat de contradade de la contradante, contradante reconsiderat de contradade de la contradante, contradante reconsiderat de contradade de la contradante de la contradade de la contradade de la contradade de la contradade contrada de la contradade de la contradade

and d'anne commente a side marganesi f'arand d'a pana pain difference quand de an one stratector ai prometrant f'apanis and mente ai le ifante a sol a second constrate f'apanis trate as antifere quarte of the marganesis and the over at shank de instancemente outsites and adherence minimum of considerence and the outsites and adherence instancement the instance for device offer promete for a large paint of

an re province an entropy in all along a factor and a second at a factor of a second at a second at a second at a factor of a second at a factor of a second at a

Le rémentante sufficiente es a gerra majore les parte entreentigene, se reparpoiet le charactionne le fundation de la consont une fixie, seux again autorigne les terres : les contres dont con en partene en entres des more de te

the state of the second st

CONTRIBUTIONS A LA PATHOLOGIE DE LA RACE NÉGRE. 509

CHASSANIOL.

classe aisée, aux Antilles, ne s'est jamais offerte à mon observation chez des indigènes en Afrique, même sur le littoral.

J'aurai à signaler également le peu de fréquence du cancer, même dans les organes atteints de préférence par cette diathèse. Je n'ai trouvé qu'une seule fois l'occasion de faire l'ablation d'un sein cancéreux.

L'anémie est très-fréquente chez les deux sexes, bien que cependant la chlorose soit moins souvent observée chez les négresses que chez les blanches, en Europe. L'anémie se présente depuis l'enfance jusqu'à l'àge moyen. Elle est caractérisée par de la bouffissure des tissus, le bruit de souffle, la décoloration des conjonctives ; à ces symptômes se joignent des troubles nerveux des fonctions digestives, tels que pica, malacia, constipation opiniatre. La coloration qui, dans l'état physiologique, est d'un beau noir, devient d'un noir grisàtre. Il serait très-important, pour éclaireir la pathologie de la race éthiopienne, d'avoir des analyses bien faites du sang des nègres, à l'état physiologique, à l'exemple du beau travail de M. Fegneux, pharmacien militaire, qui tend à prouver que le sang des Arabes de l'Algérie contient moins d'albumine, dans les deux sexes, que celui des Européens.

Le scorbut ne s'observe que chez les nègres mal nourris qui habitent le littoral.

Je n'ai jamais constaté parmi eux le diabète, qui, d'après M. Boudin, a été signalé à Trinquebar et à Ceylan 1.

Le rachitisme est incomparablement plus fréquent chez les sujets de la race blanche que chez ceux de la race éthiopienne.

Névroses, - Les cas de folie sont nombreux ; nous devons noter cette particularité, c'est qu'il est très-rare d'observer chez les nègres atteints de manie les accès de fureur si communs parmi les fous en Europe. Cela tient-il à la grande liberté d'action laissée aux aliénés en raison des idées religienses dont sont imbus les noirs à leur égard? Le nombre des folles est sensiblement moindre que celui des fous.

On peut dire, d'une manière générale, que chez les nègres, les névroses de la sensibilité sont plus rares. Je n'ai jamais observé que la paralysie de la 7e paire ou hémiplégie faciale,

En raison des abus des plaisirs vénériens et de l'alcoolisme,

<sup>1</sup> Boudin, Traité de géographie et de statistique médicales. Paris, 1859.

nous pensons qu'on reconnaîtra des cas paralysie générale progressive offerts par des nègres.

L'éclampsie, chez les enfants noirs, m'a paru faire plus de victimes que chez les enfants en France. Le mal des mâchoires (tétanos des nouveau-nés) est, comme on le sait, la canse de la plus grande mortalité des enfants qui naissent au Sénégal; pendant la saison fraîche, cette maladie enlève plus des deux tiers des nouveau-nés. On sait également que le tétanos essentiel et le tétanos traumatique des adultes se rencontre plus souvent dans la race nègre et presque aussi fréquemment chez les femmes que chez les hommes.

L'épilepsie m'a paru régner comme en Europe, et j'ai eu à constater de nombreux cas d'hystérie.

L'hydrophobie n'existe pas dans la partie sud du continent africain.

MALADIES DE L'ENCÉPHALE. - Dans les pays tropicaux, d'une manière générale, il est donné de constater moins souvent l'hémorrhagie cérébrale parmi les sujets de l'une et de l'autre race. L'apoplexie dite séreuse est plus fréquente chez les noirs. Depuis quelques années on a décrit comme entité pathologique nouvelle et spéciale au sud de l'Afrique la maladie du sommeil. Cependant, depuis l'occupation du Sénégal, il était notoire, parmi les colons de Saint-Louis et de Gorée, que chaque année un certain nombre d'esclaves étaient atteints de cette bizarre affection. Mais aucun médecin ne faisait connaître cette particularité; nous n'avons nous-même aucune excuse à donner de la longue abstention que nous avons gardée sur ce sujet. Dans un de nos comptes rendus trimestriels de l'année 1859, je consignais cependant l'autopsie d'un mulàtre mort de cette maladie, qui prouvait que même les hommes de couleur peuvent en être atteints quand ils vivent de la vie des nègres. Ce mulàtre, originaire de Saint-Louis, revenu malade de la Casamance, a succombé à l'hôpital pendant que j'étais chargé en chef du service de santé de la colonie. L'autopsie fut laite par M. Hernault, actuellement chirurgien de première classe, alors prévôt de l'hôpital principal. Cette affection peut etre plus commune au bas de la côte, mais elle existe à Saint-Louis et à Gorée. Les lésions pathologiques existaient dans le cerveau seulement chez le mulàtre dont nous venons de parler, elles avaient heaucoup de rapport avec celles que M. Etoc De-

#### 1. All Carlos

en andre alle allen de sense de allen et de les elles de les de les elles en en allen est de les entres andre de les elles de les de les de les elles elles elles entres de les allen eller el parter est de les de les de les elles elles entres des alles des parters est de les de les de les elles elles elles entres des alles des parters est de les de les de les de les elles elles elles entres de les alles de les de l

tittet aller automations despisations in its distances

### 510 CHASSANIOLAT A CHASSANIOLAT A

mazy' a signalées dans l'œdème de l'encéphale. Le cerveau, plus pesant, paraissait d'abord assez résistant au toucher, mais il était plus mou à la section ; les ventricules latéraux contenaient une notable quantité de sérosité aussi limpide que de l'eau distillée. La substance grise était décolorée et la substance blanche était d'une teinte mate. Les méninges étaient décolorées et leur consistance était normale. Dans une thèse récente M. Dangaix, chirurgien de la marine, a donné une description très-exacte de cette maladie des dormeurs sous le nom d'hypnosie. Comme l'a très-bien distingué M. Carles, elle présente troispériodes ; j'ajouterais seulement qu'il n'est pas exact de nier son existence au Sénégal. On en trouve des exemples même à Saint-Louis, où elle est cependant moins fréquente qu'à Gorée : à Saint-Louis même on lui donne le nom de maladie de Gorée.

MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES. — Au Sénégal, le catarrhe pulmonaire est fréquent chez les noirs ; cependant, d'après Thévenot, et d'après mes propres observations, je persiste à croire que la phthisie pulmonaire y fait moins de victimes qu'en Europe : elle en ferait encore moins parmi les peuplades nonades du Sahara. Dirai-je avec Thévenot que cette immunité est peutêtre due à l'état social peu avancé de ces populations? Je ne pense pas qu'il en soit ainsi, car cette même immunité s'observe, d'après ce que j'ai vu, chez les Européens tuberculeux qui vont habiter les colonies tropicales et spécialement le Sénégal, pourvu toutefois que le travail morbide ne soit pas trop avancé chez eux<sup>\*</sup>.

La pneumonie est moins fréquente que dans les climats tempérés, mais elle est souvent mortelle chez les nègres. La pleurésie, rare dans l'intérieur du continent, est très-fréquente sur le littoral. Le véritable croup est fort rare chez les négrillons, on a bien des fois confondu avec cette affection la laryngite striduleuse. La coqueluche sévit souvent à l'état épidémique.

MALADIES DES VOIES CIRCULATOIRES. — En raison de la fréquence plus grande du rhumatisme sur le littoral que dans l'intérieur on y rencontre aussi plus de cas d'hydropéricarde et d'alté-

1 Thèse sur la Stupidité chez les aliénés. Paris, 1855.

<sup>2</sup> Voyez Chassaniol, De l'influence des climats chauds et de la navigation sur la phthisie pulmonaire. Thèse de Strasbourg, 1858.

### CONTRIBUTIONS & LA PATHOLOGIE DE LA RACE NÉGRE. 511

rations du cœur. La péricardite l'endocardite m'ont paru compliquer le rhumatisme chez les noirs aussi facilement que cela se remarque en Europe sur la race blanche. Les varices sont très-rares même chez les femmes, pendant la grossesse. Les vieux noirs, même ceux qui, pendant longues années, ont été soumis à des travaux excessifs, n'en offrent que peu d'exemples.

MALADIES DES VOIES DIGESTIVES. — Si les cas d'angine simple sont moins nombreux que dans les pays tempérés, on peut avancer que ceux d'angine gangréneuse et de gangrène de la bouche s'observent assez communément chez les enfants.

Dans l'état physiologique, la race éthiopienne est remarquable par la régularité et la facilité des évacuations alvines; la constipation est rare même chez la femme ; le régime alimentaire rend compte de cette particularité. La diarrhée, sous forme de lientérie, est souvent mortelle chez les Africains. Bien que trèssujets à la dysenterie, ils paraissent y résister plus longtemps que les Européens. L'hépatite s'observe chez les indigènes, même dans l'intérieur du continent. La terminaison par suppuration, bien que moins fréquente que chez l'Européen, s'observe egalement chez eux. Quelques recherches me font supposer que les altérations du pancréas sont plus communes, parmi les nègres que parmi les blancs. On sait depuis longtemps que les complications dues aux lombrics sont ordinaires à la race noire, elle est aussi très-sujette aux oxyures et au ténia. On rencontre beaucoup d'enfants des deux sexes qui, jusqu'à la puberté, sont atteints d'hypertrophie des ganglions mésentériques, et cela sans amaigrissement ni troubles apparents des fonctions digestives.

I'n médecin de la marine d'un grand mérite soutient avec une érudition hautement appréciée que les coliques sèches reconnaissent l'empoisonnement saturnin pour cause. Cependant, depuis 1816, le Sénégal nous a été rendu, et, depuis cette époque, chaque année, un grand nombre de noirs sont embarqués comme marins sur les divers navires de la station locale et de la station extérieure. Ils vivent à bord de la vie commune, et jamais ils ne présentent à l'observation de cas hien constatés de colique sèche. Si cette immunité est un jour nettement établie, il resterait à prouver que les nègres sont réfractaires à l'intoxication saturnine ce qui, *a priori*, nous paraît insontenable.

more a simular bank of the solution of the solution of a content management, particular to the solution of the solution of the second dimension as a solution, her weaks when history contents of the solution of a solution, her weaks when history contents of the solution of a solution of the solution of the solutions of the solution of the solution of the solution of the solutions of the solution of the solution of the solution of the solutions of the solution of the solutions of the solution of the solutio

Maranas are care intertainers — In Shidad, is exactly and a color est internations to an inter computant, d'apres Thesenate et d'après des propres discriminants, se pressent i stran apre la philicie : service y fait moint de tretteme que to badi versais in treff, oncern acourt press for periodella prodit versais. In a chiff, oncern acourt press for periodella prodit versais en treff, oncern acourt press for periodella et periodel versais. In a chiff, oncern acourt press for periodella et periodella versais. In a chiff, oncern acourt press for periodella et periodella versais en et a solution de computations. In a press e service et a solution de computations. In a press e service et a solution de computations for a periodella periode de part en clier ha formancie indernations acourt solution for a solution de trensference indernations. In a press e service contraction periodella et apostition en la teperiodella periode contraction periodella to and periodella managed press and the periodella periodella to and periodella for managed periode and the second periodella for and periodella for the teperiodella periode and the second periodella for and periodella for the strandomental periodella periodella periodella for a solution for the strandomental periodella periodella periodella periodella periodella for the periodella perio

As services of reach forms frequently quo dates for effective book arrive, case of a sourcest manually often for many of all orders, rates and i address in automath, can trouble and are in interest, for violatile react of burt encoding for togeth base, or a taget date has confusion in our encoding in the register are desired and has for administer also that are administer and and has be administer also that the togeth and the second second and the second second at the second and the second second second and the second second base are administer and the second second second at the second and the second second second second second at the second and the second second second second second second at the second and the second second second second second second second second second and the second and the second and the second seco

We assume the strong children constants - I'm strongen the 's frequences plane provide the stronger board over the fifthered ques dense. I will be surtant to prove the stronger board in our case of hyperperiod stronger of al solit-

1 Marca and a second state in which have \$250.

nations do resolo la périoanité l'independée to'est prove's elegent le reconstance due la noise blaccie. Les stance ant a revisance en fances des la resolution les stances ant sis-cares minue chris les brances, produit le reconstanc les actual deire, minu concrete, grandrat les reconstanc les actual des les cour recondée d'actual abbert que post estances - Vacanes en actual reconstruction d'actual abbert que post estances - Nacanes en actual parteres, entreferent que post estances - Nacanes en actual parteres, en estantes and les parteres de la second de les cours recondées de la course de la courteres de la second de la cours construction de la courteres de la courteres de la second de la cours constructions de la courteres de la courteres de la second de la cours constructions de la courteres de la courteres de la second de la cours constructions de la courteres de la courteres de la second de la cours construction de la courteres de la courteres de la second de la cours constructions de la courteres de la courteres de la seconda de la cours constructions de la courteres de la courterese de la coure

Fully and some the late communication provides and the communication of the providence of the communication of the providence of the communication of the